



L'invitation... refusée

Culte du dimanche 27 mars
10h - Mézières



Vous savez ce qui m'est arrivé l'autre jour ? Oh pardon, je ne me suis pas encore présenté ! Je m'appelle Adlaï, je suis un des chefs des Pharisiens. Ah oui, je vois, vous n'avez pas l'air de savoir ce que c'est un Pharisien. Bon, il faut dire que Jésus commence à nous faire une très mauvaise réputation. Mais c'est complètement injustifié. Simplement parce que nous vivons dans la stricte observance de la Loi écrite (de la Thora) et de la tradition orale ? Enfin, ne revenons pas là-dessus. Cela risquerait de m'énerver ! Alors, qu'est-ce que je voulais dire déjà ? Ah oui, vous raconter ce qui m'est arrivé l'autre jour. C'était un vendredi soir, lors du repas d'ouverture du sabbat. C'est toujours un moment très sympa où nous invitons plein de monde, enfin quand même pas n'importe qui, puisqu'il faut être en état de pureté rituelle pour pouvoir y participer. J'avais aussi invité Jésus. Quel homme étrange. C'est sûr, il a des choses à dire, mais c'est sa manière de les dire ou plutôt de les vivre qui nous choque parfois ! Il y a quelques jours déjà, cela s'était mal passé avec lui. Pourtant, nous avons essayé de le mettre en garde. On s'est dit : « On l'invite encore une fois pour l'observer et nous faire une idée du personnage ». Et puis, le hasard fait bien les choses. Un hydropique avait suivi Jésus, sans doute dans l'espoir de se faire guérir. Alors on l'a laissé entrer. C'était une bonne manière de voir de quoi ce Jésus était capable. Allait-il, encore une fois, oser guérir un jour de sabbat ?

Ce qui est toujours embêtant avec Jésus, c'est qu'on n'arrive pas à le coincer. Il est trop habile. Alors avant de commettre un acte répréhensible, il préfère poser des questions. Et pas juste une question théologique, un peu théorique et abstraite du style « Est-il permis de guérir un jour de sabbat ? ». Non, il nous avait demandé si, nous n'allions pas sauver notre fils s'il devait tomber dans un puits, même si c'est un jour de sabbat. Du coup, c'est nous qui étions coincés !

On ne pouvait plus l'arrêter ! Quand ils voyaient que mes invités choisissaient les premières places, il leur disait : « Va te mettre à la dernière place, afin qu'à son arrivée celui qui t'a invité te dise : « Mon ami, avance plus haut » ... Car tout homme qui s'élève sera abaissé et celui qui s'abaisse sera élevé ». Quelle insulte pour mes invités ! Pourtant Jésus avait été invité comme tous les autres et là c'était lui qui se mettait au premier rang. Choisir la dernière place, tu parles ! Il nous disait encore : « Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins, sinon eux aussi t'inviteront en retour, et cela te sera rendu. Au contraire, quand tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles, et tu seras heureux parce qu'ils n'ont pas de quoi te rendre : en effet, cela te sera rendu à la résurrection des justes ». Cela a jeté un certain froid parmi les convives. C'était totalement choquant. Dans ma culture où le clan, la famille, l'élite sociale et religieuse revêtent d'une grande importance, penser à inviter des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ? C'est carrément impossible ! Le Lévitique est clair là-dessus : tout homme infirme est écarté d'office du

sacerdoce. Et le deuxième livre de Samuel dit clairement aussi que les aveugles et les boiteux sont exclus de toute action cultuelle. Heureusement qu'un invité a essayé de calmer un peu le jeu en disant : « Heureux qui prendra part au repas dans le Royaume de Dieu. » Mais ce n'était toujours pas assez pour lui. Jésus nous a raconté alors une parabole : L'histoire d'un homme qui avait invité beaucoup de monde à un grand dîner, mais personne n'était venu. Ils avaient tous de bonnes raisons de ne pas venir. Alors cet homme a invité d'autres personnes, des pauvres, des estropiés, des aveugles et des boiteux, tous celles et ceux qui voulaient bien accepter son invitation. Et Jésus a fini son histoire par cette phrase : « Car, je vous le dis, aucun de ceux qui avaient été invités ne goûtera de mon dîner ». Et c'est là que j'ai commencé à me sentir mal. Selon la Loi, c'est normal que les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux soient exclus. Mais des gens bien ? Cela voudrait-il dire en dernière conséquence que je pourrais être exclu du festin du Royaume alors que je suis un homme religieux ? Surtout qu'il me semblait que les personnes de cette histoire avaient de très bonnes raisons pour refuser l'invitation, non ? Si on ne se préoccupe pas des choses matérielles, où va-t-on ? Et franchement, après un mariage, on a autre chose à faire, non ? Déjà le Deutéronome disait : « Si un homme vient de prendre femme, il n'ira pas à l'armée et on ne viendra pas chez lui l'importuner, il restera un an chez lui, quitte de toute affaire, pour la joie de la femme qu'il a prise » En tout cas, cela m'a fait beaucoup réfléchir. C'est pour cela que je voulais vous en parler ce matin ! Quand mon premier agacement avait passé (j'avais trouvé l'attitude de Jésus d'une impolitesse scandaleuse !), j'ai repensé à ce contexte de l'invitation. C'est moi qui avais invité Jésus et c'est lui qui nous a parlé d'invitation ! C'est comme s'il m'avait invité à me découvrir moi-même. C'est comme s'il m'avait dit : « Invite-toi chez toi d'abord ». Et quand on invite, on range d'abord, on fait de l'ordre chez soi.

Je peux tromper les autres, mais je ne peux pas me tromper moi-même et encore moins Dieu. C'était une vraie invitation que Jésus m'avait lancée ! Il s'agissait d'une invitation, non d'une convocation ! Jésus m'avait invité à la liberté ! Il faudrait donc que je m'examine pour voir si je ne suis pas dans l'illusion de moi-même. Un peu comme si liberté et vérité allaient de pair ! Jésus me parle d'une liberté qui est dangereuse parce qu'elle est réelle et complète ! Si je suis ce pharisien qui a la liberté de refuser l'invitation au festin (et en plus pour des raisons valables) et que Jésus me dit : « Aucun de ces hommes ne goûtera de mon repas », alors ce n'est pas une punition, mais la conséquence de mon libre choix ! Si Jésus m'invite à me découvrir moi-même en toute liberté, sans contrainte aucune, alors je dois aussi faire face aux conséquences de mes libres choix. Et cela m'a fait penser à ma manière de fonctionner. J'ai toujours respecté la Loi au pied de la lettre. Mais ce faisant, combien de fois ai-je manqué à mon prochain ? Il faudra que je réfléchisse encore davantage à ce festin du Royaume. Suis-je prêt à accepter l'invitation ? Et alors qui se trouvera avec moi à cette table du festin ? Et en attendant, aurai-je le courage d'imiter Dieu, sa générosité, son humilité et sa simplicité ? Plein de questions ouvertes ! Il me faudra encore du temps pour y réfléchir ! Je vous laisse.

Claudia Bezençon, pasteure remplaçante